Diagnoses préliminaires d'Hylophilides d'Australie [1]
[Col. Heteromera]

par Maurice Pic.

Hylophilus arcuaticeps, n. sp. — *Latus, subdepressus, nitidus, griseo-holosericeo pubescens, testaceus, capite thoraceque brunnescentibus, elytris ad medium late brunneo fasciatis. Capite postice arcuato; antennis pedibusque testaceis, satis gracilibus.*

Hylophilus walesianus, n. sp. — *Satis latus, postice attenuatus, nitidus, sparse griseo pubescens et hirsutus, rufo-testaceus, capite nigro, elytris ad medium oblique nigro fasciatis, antennis ad basin pedibusque, femoribus posticis pro parte nigris exceptis, testaceis.*

Hylophilus major, n. sp. — *Satis elongatus, subparallelus, nitidus, sparse griseo pubescens et hirsutus, niger, thorace rufo-testaceo, elytris nigris, ad basin late et post medium anguste rufo-testaceo fasciatis; antennis nigris, articulo ultimo apice rufescente; pedibus anticis testaceis, intermediis posticisque nigris, sed femoribus ad basin, geniculis et tarsis testaceis.*

Hylophilus cribricollis, n. sp. — *Modice elongatus, nitidus, sparse griseo pubescens et hirsutus, rufo-testaceus, elytris pallidioribus, capite pedibusque posticis pro parte nigris, antennis brunnescentibus.*

Syzeton semitestaceus, n. sp. — *Satis robustus, subnitidus, griseo pruinoso-pubescens, testaceus, capite thoraceque nigro-piceis, antennis pedibusque (femoribus posticis pro parte brunnescentibus) testaceis. Capite truncato; antennis brevibus et validis.*

Notes biologiques sur quelques Coléoptères et Hyménoptères du Midi de la France

par F. Picard.

1. *Necydalis ulmi* Chevrolat. — La plupart des auteurs admettent que les deux espèces de *Necydalis* ont un genre de vie différent : la larve de *N. ulmi* Chevr. ne vivrait que dans les arbres à bois dur :

(1) Ces diagnoses sont extraites d'un mémoire inédit, destiné aux *Annales*, sur les fructueuses récoltes de M. G. E. Bryant.

Orme, Hêtre, Chêne, celle de *N. Major* L. étant spéciale aux arbres à bois tendre : Saule, Peuplier, Bouleau, et aux Rosacées : Poirier, Cerisier, etc. Mulsant seul, dans sa première édition, indique *N. ulmi* (qu'il appelle indûment *major*) comme vivant non seulement dans le Chêne et l'Orme, mais aussi dans le Peuplier et le Mûrier. Par contre, dans sa seconde édition des Longicornes, il retombe dans l'opinion courante.

Sa première affirmation était cependant exacte : J'ai fait éclore abondamment à Montpellier le *Necydalis ulmi* d'un tronc décomposé de *Populus nigra* en mai 1911; l'année précédente, un de mes élèves trouvait le même insecte adulte sur un Saule; enfin, dans l'Hérault, cette espèce se montre assez souvent nuisible aux Mûriers. Les deux *Necydalis* peuvent donc vivre dans les mêmes essences, ce qui n'est pas étonnant si l'on songe qu'elles n'attaquent que le bois déjà ramolli. La distinction entre bois dur et bois tendre n'a pas plus d'intérêt dans ce cas que pour les Lucanes et autres insectes vivant dans les mêmes conditions.

L'*ulmi* se montre en juillet dans la région parisienne; il apparaît à la fin de juin à Avignon, d'après Chobaut, et c'est en mai que j'ai observé les éclosions à Montpellier.

2. *Sibinia variata* Gyll. — On admet, depuis Perris, que cet Insecte se développe dans les capsules d'*Arenaria* (*Spergularia*) *rubra*. La chose est possible, quoique Perris n'ait pas vu les larves, mais seulement les adultes sur les fleurs. Il n'en est pas moins vrai que ce *Sibinia* m'est éclos en septembre des fruits de *Daphne gnidium* récoltés à Argelès-sur-Mer (Pyr.-Or.). Ce ne serait pas d'ailleurs la seule espèce qui serait infidèle aux Caryophyllées, si l'on en croit Magnin, d'après qui *Sibinia sodalis* Germ. vivrait, non pas sur *Arenaria setacea*, mais sur *Armeria plantaginea*. Peut-être y a-t-il là des cas d'allotrophie intéressants à élucider.

3. *Microlarinus Lareyniei* J.-Duval. — Jacquelin-Duval soupçonnait le *Tribulus terrestris* d'héberger la larve de ce Curculionide. J'ai montré ailleurs [1] que la supposition de cet auteur était exacte. Mais les quelques nymphes de *Microlarinus* que j'avais trouvées en novembre dans le fruit de cette Zygophyllée étaient des retardataires. C'est à la fin de septembre qu'apparaissent presque tous les insectes parfaits. Comme je le pensais, l'adulte n'hiverne pas dans sa loge, comme certains *Larinus*, mais quitte le fruit après son éclosion ; d'ailleurs cette éclosion coïncide avec la dissociation des carpelles et l'insecte se trouve

(1) Mœurs du *Microlarinus Lareyniei* (*F. des J. Nat.*, 1911, p. 50-51).

fatalement libéré, la loge larvaire et nymphale intéressant le plus souvent plusieurs carpelles.

Microlarinus Lareyniei est localisé mais fort abondant dans les stations qu'occupe le *Tribulus*. Chaque fruit renferme souvent plusieurs larves à des degrés variés de développement.

4. *Hydroporus* (*Deronectes*) *duodecimpustulatus* Ol. — Il existe à Montpellier une très curieuse variété de cette espèce, que nul n'a encore signalée. Chez elle les taches claires normales fusionnent et la teinte testacée envahit tout l'élytre en ne respectant le plus souvent qu'une ligne noire longitudinale. Je ne veux priver personne de la jouissance, délicieuse, paraît-il, de baptiser une variété.

Je trouvais abondamment cette forme dans un ruisseau situé derrière l'École d'Agriculture, mais, comme la plupart des *Deronectes*, elle a besoin d'eaux limpides, et, le ruisseau ayant été pollué par un égout, elle paraît avoir disparu depuis deux ans.

Chez les Dyticides, l'envahissement des élytres par les teintes claires semble en rapport avec l'habitat, car je l'ai observé aussi sur *Hydroporus lepidus* Ol., hôte du même ruisseau, qui prend alors un aspect rappelant à s'y méprendre celui d'*Hydroporus optatus* Seidl. d'Algérie.

5. *Cerceris lunata* Costa. — Ce Sphégien, nouveau pour la France, est connu de différents points du pourtour méditerranéen, notamment de l'Italie du sud et des îles Ioniennes. Il n'est pas rare en juin aux environs de Montpellier. Ses mœurs sont inconnues.

6. *Rhabdepyris fasciata* Kieffer. — J'ai trouvé ce Proctotrypide à Montpellier à la fin de novembre, errant dans mon laboratoire, sans doute issu de quelque élevage. Il n'était connu que d'Écosse. Il répond en tous points à la diagnose de Kieffer et, malgré les différences climatériques et la disjonction des habitats, il n'est pas douteux qu'il ne s'agisse de la même espèce.

7. *Meteorus scutellator* Nees, var. *unicolor* Wesm. — Ce Braconide m'est éclos d'élevages de chenilles d'*Abraxas pantaria* L. en même temps qu'une Tachinaire (1), *Bactromyia aurulenta* Meig.

Meteorus unicolor est d'ailleurs un parasite ubiquiste et a déjà été obtenu de *Tethea*, *Orthosia*, *Cucullia*, etc.

On ne connaissait encore, je crois, aucun parasite d'*Abraxas pantaria*. Cette Phalène s'est multipliée cet été sur les Frênes de plusieurs

(1) Déterminée par le Dr Villeneuve à qui j'adresse mes remerciments.

départements méridionaux, au point de ne pas leur laisser une feuille. Ses larves se sont montrées cannibales en captivité, sans doute sous l'influence de troubles physiologiques engendrés par la famine.

Description de quatre nouveaux *Tendipes* [Dipt.]

par J.-J. Kieffer.

1. **Tendipes frisianus**, n. sp. — ♂. Jaune; scape, 3 bandes raccourcies du mésonotum, métanotum, mésosternum, tergites 6-8 et une bande transversale élargie triangulairement en arrière au milieu sur les tergites 1-5, pince et 3 derniers articles tarsaux brun noir; flagellum brun, panache fauve. Lobes faciaux distincts. Antennes de 12 articles, dont le 12e est 4 fois aussi long que les 10 précédents réunis, 4-11 trois fois aussi gros que longs. Ailes ponctuées, transversale noire. Métatarse antérieur d'un quart plus long que le tibia, à poils dressés et 4 fois aussi longs que son diamètre, article 4e double du 5e, qui est 6-8 fois aussi long que gros. Lamelle de la pince avec une longue pointe; article terminal de la pince 2 fois aussi long que le basal, à peine aminci dans sa moitié distale qui est glabre, côté interne de l'extrémité avec 5 longues soies dressées, appendice supérieur glabre, droit, aussi large que l'inférieur et à peine plus court atteignant le milieu de l'article terminal. Taille : 7 mill.

Hollande.

2. **Tendipes falciformis**, n sp. — ♂. Blanc jaunâtre; scape, 3 bandes du mésonotum, métanotum et mésosternum vitellins, articles basaux de la pince assombris. Antennes de 12 articles, panache gris, articles 3-11 trois fois aussi gros que longs, 12e article pointu, 3 fois aussi long que les 10 précédents réunis. Ailes ponctuées, transversale pâle. Tarse antérieur brisé. Pince très grêle, pointe de la lamelle élargie dans sa moitié terminale, article terminal de la pince fortement arqué, beaucoup plus mince et plus de 2 fois aussi long que le basal, presque d'égale grosseur partout, glabre dans les 2 tiers distaux et muni de 10-12 soies longues et denses, alignées au côté interne de l'extrémité; appendice supérieur dépassant un peu l'extrémité de l'article basal, glabre, linéaire sauf l'extrémité qui est élargie en triangle; appendice inférieur très long, presque 2 fois aussi long que le supérieur, filiforme et glabre, sauf l'extrémité qui est élargie en ovale et